



Foire aux questions – Deuxième trimestre 2008

1. Quels sont vos commentaires sur le rendement de Marchés de détail CIBC pour le présent trimestre?

Une forte croissance du volume des cartes et des prêts hypothécaires, un strict contrôle des dépenses et une bonne performance des pertes sur créances sont responsables des résultats de Marchés de détail CIBC pour le trimestre. Ces facteurs ont toutefois été neutralisés par des coûts de financement plus élevés, des revenus de trésorerie plus faibles et les effets défavorables de la conjoncture du marché sur certaines activités comme le courtage de détail.

Les soldes impayés de carte de crédit ont augmenté de 13 % par rapport à l'année dernière surtout du fait de la croissance du volume de cartes haut de gamme. Nous continuons aussi de profiter d'une forte croissance des nouveaux comptes à la suite d'une activité de vente croisée efficace aux clients existants dans les centres bancaires et de l'acquisition de nouveaux clients au moyen d'activités de vente directe. La qualité globale du crédit de notre portefeuille se maintient. Malgré une forte croissance du volume, notre taux de pertes sur créances a diminué par rapport à l'année dernière.

La croissance de nos ventes de prêts hypothécaires correspond à celle du secteur et les soldes ont augmenté de près de 13 % par rapport à l'année dernière. Des progrès ont été accomplis dans les taux d'émission de nouveaux prêts et de conservation des prêts hypothécaires.

Du côté du crédit personnel, nous constatons de légères améliorations, par suite des initiatives visant à améliorer l'acquisition de clients et la gestion de comptes. Le total de nos soldes de crédit personnel est en hausse de 7,3 % par rapport à l'année dernière. Nous avons amélioré les activités de vente dans notre portefeuille de prêts non garantis, tout en maintenant l'accent sur la qualité du crédit.

Les soldes des dépôts et des CPG ont continué de connaître une forte croissance et ont augmenté de 9,3 % et de 5,7 %, respectivement, par rapport à l'année dernière.

Pour le deuxième trimestre, les ventes nettes de fonds communs de placement ont été de 613 millions de dollars canadiens. Les investisseurs ont continué d'être prudents et les flux de fonds communs de placement se sont orientés surtout vers les fonds à court terme.

Dans le courtage de détail, les revenus ont baissé de 10 % par rapport au deuxième trimestre de 2007 en raison de la volatilité persistante dans les marchés des capitaux et d'une baisse importante de l'activité de nouvelles émissions.

Dans tout le Groupe Marchés de détail, les données fondamentales sur nos activités sont positives, particulièrement en ce qui a trait à la croissance équilibrée et aux nouvelles ventes. En misant sur nos principales forces pour offrir des solutions-conseils solides à nos clients, nous continuons de soutenir la croissance de nos activités axée sur la consolidation et l'acquisition de nouveaux clients. Combinée à des stratégies prudentes de gestion du risque et à une approche méthodique de la gestion des coûts, cet accent mis sur nos principales forces fournit à Marchés de détail CIBC un solide fondement de nos activités.



2. La croissance des revenus de détail de la Banque CIBC ne se compare pas à celle de vos homologues. Y a-t-il des possibilités d'amélioration?

Dans plusieurs de nos activités, comme les cartes, les prêts hypothécaires et le prêt garanti, nous avons obtenu un solide rendement et profitons d'une croissance aux taux du marché tout en maintenant la qualité du crédit.

Bien qu'au cours des deux dernières années, la taille de notre portefeuille de prêts non garantis se soit réduite en raison de notre position de risque, notre priorité est maintenant de faire croître notre portefeuille à partir d'un ensemble de prêts peu nombreux, mais de grande qualité. Nous faisons des progrès. Nous constatons de légères améliorations par suite des initiatives visant à améliorer l'acquisition de clients et la gestion de comptes. Nos prêts non garantis se sont améliorés, car notre part de marché est devenue stable après avoir connu une baisse pendant 13 trimestres consécutifs.

Les services bancaires aux entreprises offrent beaucoup de possibilités et nous prenons les mesures nécessaires pour améliorer notre croissance dans ce domaine.

La volatilité persistante du marché des actions aura une incidence sur le taux de croissance future de nos fonds communs de placement et de nos activités de courtage.

3. Vous voulez obtenir une croissance de 5 à 10 % du bénéfice par action au cours des trois prochaines années. Cela est-il réaliste?

Notre objectif stratégique continue d'être un rendement constant et durable à long terme.

Le taux de croissance de notre bénéfice par action de 5 à 10 % est l'un des objectifs déclarés publiquement dans la grille de pointage de la Reddition de comptes annuelle de la Banque CIBC. Cet objectif est très important pour nos actionnaires et tout à fait en harmonie avec notre stratégie du rendement durable.

À la fin de 2007, nous avons fait passer notre objectif de 10 % à 5-10 %, car nous pensons que les conditions seront plus difficiles au cours des trois à cinq prochaines années qu'au cours des trois à cinq années précédentes.

Nous sommes certains que les mesures prises cette année nous permettront de réaliser notre objectif à moyen terme en ce qui a trait au bénéfice par action.

4. Vous avez mentionné que des frais de financement plus élevés ont eu une incidence sur vos résultats. Pouvez-vous donner plus d'explications?

Les conditions du marché sont difficiles pour les institutions financières en général. En conséquence, les écarts de taux se sont élargis pour le secteur.

Les écarts de taux du marché plus élevés se répercutent dans toutes nos activités par l'intermédiaire de notre cadre de tarification des virements de fonds.



5. Quels sont vos commentaires sur les priorités de Marchés mondiaux CIBC et la capacité de croissance du bénéfice de ce groupe?

Au cours des derniers mois, nous avons pris un certain nombre de mesures pour réorienter les priorités de Marchés mondiaux CIBC. Nous avons abandonné des activités non essentielles qui n'avaient pas d'antécédents de croissance du bénéfice à risque contrôlé (nous avons vendu nos activités aux États-Unis à Oppenheimer et abandonné le financement à effet de levier au Royaume-Uni), créé une équipe distincte pour gérer la liquidation de nos activités de crédit structuré et créé une fonction de risque au sein de Marchés mondiaux comme complément au groupe de gestion du risque existant à la Banque CIBC.

Une révision complète de l'organisation de Marchés mondiaux a été effectuée sous la direction de Richard Nesbitt. Nous voulons que nos plans pour les activités essentielles et rentables de Marchés mondiaux soient en harmonie avec les besoins des clients et la stratégie de la Banque CIBC visant à obtenir un bénéfice constant et durable. Dans le cadre de la réorientation globale de Marchés mondiaux et de notre priorité prédéterminée d'améliorer la productivité de la Banque CIBC, nous avons annoncé en mai notre intention d'éliminer 100 postes de Marchés mondiaux CIBC.

Notre stratégie consiste à nous concentrer sur nos activités les plus rentables et les plus concurrentielles, spécialement sur notre potentiel au Canada. Nous avons quatre secteurs d'activité principaux : Placement, services financiers aux entreprises et opérations de banque d'affaires; Actions mondiales; Titres à revenu fixe et les devises; Financement immobilier. En nous concentrant sur ces secteurs principaux, nous voulons réduire la variabilité du revenu net après impôt de Marchés mondiaux et produire, au cours d'un cycle économique complet, un rendement du capital plus constant et supérieur à l'objectif publié de 20 % pour l'ensemble de la Banque.

Le pourcentage de capital économique disponible pour nos activités de gros sera inférieur à 25 % durant le cycle, conformément à la composition cible des activités que nous avons établie pour la Banque CIBC et annoncée dans notre rapport annuel.

6. Pouvez-vous nous parler des progrès accomplis dans l'amélioration de la gestion du risque?

Nous avons lancé une série d'initiatives et apporté plusieurs changements à la façon dont nous surveillons le risque. Notre objectif primordial est de créer une culture du risque qui imprègne non seulement le groupe Gestion du risque, mais aussi toute l'entreprise, et soit susceptible d'être maintenue durant les périodes favorables et non favorables.

Nous avons officialisé un énoncé sur notre intérêt à l'égard du risque qui fournit un fondement pour l'établissement de limites de risque et de directives dans chacun des secteurs d'activité. Notre intérêt à l'égard du risque cadre avec notre stratégie d'entreprise globale, qui est de nous concentrer sur nos activités essentielles et d'offrir un bénéfice constant et durable. Nous utilisons un certain nombre de paramètres pour mesurer nos progrès, notamment des paramètres axés sur le passé, comme le bénéfice et le degré de volatilité du cours des actions par rapport à nos concurrents, et plusieurs paramètres axés sur l'avenir, comme le ratio des fonds propres de première catégorie, la croissance du bénéfice par action, le ratio des pertes sur créances et la répartition entre nos activités de détail et nos activités de gros.



Dans le domaine de la gouvernance du risque, nous avons apporté des modifications importantes aux comités de la haute direction qui surveillent nos positions de risque et approuvent le lancement de nouveaux produits et les nouvelles stratégies de négociation importantes. Nous avons accru le nombre de membres dans ces comités et fourni des documents de discussion améliorés, notamment des analyses de scénarios et des simulations de crise plus élaborées.

Quant à l'organisation, nous y avons apporté plusieurs modifications importantes, notamment le regroupement de tout notre personnel du risque de crédit d'entreprise sous l'autorité d'une seule personne, par la combinaison de la Division Gestion des risques de marché et des groupes chargés du risque de crédit de contrepartie et du risque de crédit lié aux opérations de négociation sous l'autorité du titulaire d'un poste nouvellement créé que nous avons recruté à l'extérieur. Dans l'ensemble, notre équipe de direction de la gestion du risque est formée en grande partie de personnes nouvelles et très expérimentées. De plus, le groupe nouvellement formé au sein de Marchés mondiaux CIBC fournira une surveillance supplémentaire de la gestion du risque au sein de l'entreprise. Ce groupe ne prévaudra pas sur le groupe central de gestion du risque, mais accroîtra davantage la conformité et la responsabilisation de nos activités de gros pour ce qui est de la gestion du risque.

Les rapports d'évaluation du risque et la transparence sont les piliers d'une gouvernance judicieuse de la gestion du risque. Bien que nos rapports provenant du personnel de première ligne et de nos groupes d'analyse soient très bons sous plusieurs aspects, nous en ferons une meilleure synthèse pour la prise de décision par la haute direction et les discussions avec le conseil d'administration.

7. Quelles autres baisses de valeur prévoyez-vous?

Comme vous vous en rappelez, en janvier, nous avons émis pour 2,9 milliards d'actions ordinaires pour nous procurer un capital qui nous servira de marge de sécurité contre une dégradation potentielle des conditions du marché.

Cette mesure nous a permis de maintenir un ratio des fonds propres de première catégorie de 10,5 %, ce qui est bien supérieur à notre objectif de 8,5 % et plus élevé que le ratio des grandes banques au Canada et aux États-Unis, malgré les baisses de valeur de nos positions de crédit structuré.

Il est difficile de prévoir d'autres baisses de valeur, car cela dépend des conditions du marché.

Grâce à notre bénéfice actuel et à nos initiatives en matière de capital, nous pensons pouvoir maintenir un solide ratio des fonds propres de première catégorie, même si d'autres baisses de valeur importantes sont nécessaires.

Prenons un exemple qui reste à peu près conforme aux scénarios que nous avons communiqués au premier trimestre : si nous accusions d'autres pertes de 2 milliards de dollars, notre ratio des fonds propres de première catégorie resterait proche de 9,5 % à la fin du troisième trimestre.



8. Pouvez-vous nous en dire plus sur les opérations effectuées durant le trimestre pour liquider nos risques de dérivés de crédit? Comment cherchez-vous à réduire ces positions?

Une équipe distincte gère la liquidation de nos activités de crédit structuré à l'origine de notre risque de crédit hypothécaire aux États-Unis. Nous sommes déterminés à abandonner ces activités et réduire nos risques de crédit hypothécaire aussi rapidement que possible.

Durant le deuxième trimestre, nous avons fait de bons progrès dans ce domaine. Nous avons réduit notre corrélation et nos portefeuilles de négociation d'environ 30 milliards de dollars canadiens et liquidé les opérations de couverture connexes d'environ le même montant. Les positions que nous avons vendues représentaient des risques relativement faibles et liquides et nous avons donc pu les céder à un prix qui était proche de leur valeur comptable. Ce faisant, nous avons réduit les possibilités de risque de pertes extrêmes dans ce portefeuille global.

Nous avons aussi vendu plusieurs de nos risques de crédit hypothécaire couverts par l'ACA, réduit d'autres risques de dérivés de crédit et ramené au bilan 1,8 milliard de dollars d'autres options souscrites à titre de dérivés de crédit sans que cela ait d'incidence sur nos résultats.

Ensemble, ces activités ont fait passer le montant nominal des dérivés de crédit dans notre portefeuille de négociation de 152 milliards de dollars canadiens à 84 milliards de dollars canadiens durant le trimestre.

9. Il est probable que vous atteindrez votre objectif de contrôle des charges pour l'exercice. Fixerez-vous un nouvel objectif?

Comme vous le savez, l'objectif stratégique de la Banque CIBC est d'atteindre un coefficient d'efficacité médian parmi les grandes banques canadiennes.

Pour 2008, nous avons comme objectif de maintenir les frais au palier du quatrième trimestre 2006, à l'exclusion de la FirstCaribbean et de nos activités de restructuration. Nous avons déjà entrepris d'importantes activités de restructuration au sein de Marchés mondiaux (vente aux États-Unis, Groupe de financement à effet de levier européen, crédit structuré, infrastructure) pour adapter la taille de notre entreprise aux niveaux d'activité future prévus.

Ces activités et d'autres durant le reste de l'exercice signifient que nos frais en 2008 seront nettement au-dessous de l'objectif que nous avons établi à la fin de 2007.

Bien que nous ayons fait des progrès par rapport à nos objectifs de productivité au cours des trois dernières années, nous n'avons pas encore atteint un coefficient d'efficacité médian. Nous continuerons d'orienter nos efforts dans cette direction.



Objectif de contrôle des charges de la Banque CIBC

(M\$ CA)

Frais autres que d'intérêts – Déclarés
Moins : Éléments importants
Moins : FirstCaribbean
Moins : Activités abandonnées ou vendues
Frais autres que d'intérêts – « Rajustés »

T4/06	T2/08
1 892	1 788
-	(98)
-	(94)
(116)	(19)
1 776	1 577



Un mot sur les énoncés prospectifs

De temps à autre, la Banque CIBC fait des énoncés prospectifs écrits ou oraux au sens de certaines lois en matière de valeurs mobilières, y compris dans le présent rapport, dans d'autres dépôts auprès d'organismes canadiens de réglementation ou de la Commission des valeurs mobilières des États-Unis, et dans d'autres communications. Ces énoncés comprennent notamment ceux qui sont faits dans les sections « Le point sur les priorités d'entreprise », « Vue d'ensemble – Événements importants », « Vue d'ensemble - Perspectives », « Activités en cours de liquidation », « Autres activités choisies » et « Rétrospective du rendement financier – Impôts sur les bénéficiaires » du présent rapport et d'autres énoncés concernant les activités, les secteurs d'activité, la situation financière, la gestion du risque, les priorités, les cibles, les objectifs permanents ainsi que les stratégies et les perspectives de la Banque CIBC pour 2008 et les exercices subséquents. Ces énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes comme « croire », « prévoir », « compter », « estimer » et d'autres expressions de même nature et de verbes au futur et au conditionnel. De par leur nature, ces énoncés prospectifs nous obligent à faire des hypothèses, notamment les hypothèses économiques incluses dans la section « Vue d'ensemble - Perspectives » du présent rapport, et sont assujettis à des incertitudes et à des risques inhérents qui peuvent être de nature générale ou particulière. Divers facteurs, dont un grand nombre sont indépendants de la volonté de la Banque CIBC, influent sur les activités, le rendement et les résultats de la Banque CIBC et de ses secteurs d'activité et pourraient faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Voici plusieurs de ces facteurs : des changements d'ordre législatif ou réglementaire dans les territoires où la Banque CIBC est en exploitation; les changements apportés aux lignes directrices relatives au capital fondé sur les risques et aux directives d'information, et leur interprétation; l'issue de poursuites et des questions connexes; des changements apportés aux normes comptables ainsi qu'aux règles et interprétations en ce domaine; les changements apportés au montant estimé des réserves et des provisions; l'évolution des lois fiscales; la possibilité que le taux d'imposition réel normal qu'a estimé la Banque CIBC ne soit pas atteint; la situation ou les changements politiques; l'incidence possible de conflits internationaux et de la guerre au terrorisme, des catastrophes naturelles, des urgences en matière de santé publique et de toute autre catastrophe sur les activités de la Banque CIBC; le besoin de tiers pour fournir les infrastructures nécessaires aux activités de la Banque CIBC; l'exhaustivité et l'exactitude de l'information fournie à la Banque CIBC par ses clients et contreparties; l'incapacité de tiers à respecter leurs obligations envers la Banque CIBC et ses filiales; l'intensification de la concurrence livrée par des concurrents existants ou de nouveaux venus dans le secteur des services financiers; l'évolution des technologies; la tenue des marchés financiers mondiaux; les fluctuations des taux d'intérêt et de change; la conjoncture économique mondiale et celle du Canada, des États-Unis et d'autres pays où la Banque CIBC mène ses activités; les changements de prix et de taux du marché qui pourraient réduire la valeur des produits financiers; la capacité de la Banque CIBC à élaborer et à lancer des produits et services, à élargir ses canaux de distribution existants et à en créer de nouveaux, ainsi qu'à accroître les revenus qu'elle en tire; les changements des habitudes des clients en matière de dépenses et d'économies; la capacité de la Banque CIBC à anticiper et à gérer les risques associés à ces facteurs. Cette énumération ne couvre évidemment pas tous les facteurs susceptibles d'influer sur les énoncés prospectifs de la Banque CIBC. Tous ces facteurs doivent éclairer la lecture des énoncés prospectifs sans toutefois que les lecteurs y accordent une confiance excessive. La Banque CIBC ne s'engage à mettre à jour aucun énoncé prospectif du présent rapport ou d'autres communications, sauf dans les cas où la loi l'y oblige.

Personnes-ressources du groupe Relations avec les investisseurs :

Valentina Wong, directrice en chef	416 980-8306
Jason Patchett, directeur en chef	416 980-8691
Numéro de télécopieur du groupe Relations avec les investisseurs	416 980-5028

Visitez la section du groupe Relations avec les investisseurs sur le site Web
www.cibc.com/francais.